

Rencontres d'Averroès

Lycée professionnel Le Chatelier à Marseille

En ville

Nina Hubinet et Thomas Azuélos



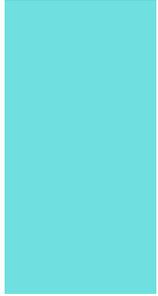
**Averroès
Junior**

Rencontres d'Averroès
Atelier BD-reportage

Coordination
Carla Haid, Maïté Léal, Camille Lebon

Graphisme
Anaïs Mougin, Benoît Paquetteau

DES
LIVRES
COMME
DES IDÉES



L'association Des Livres comme des idées est parvenue à mener un atelier de découverte de la « BD-reportage » au lycée professionnel Le Chatelier, à l'hiver 2021-2020, malgré les difficultés liées au contexte du deuxième confinement de l'automne et l'annulation des Rencontres d'Averroès dans lequel ce projet s'inscrivait.

Ce livret est le résultat d'un échange avec la journaliste Nina Hubinet et l'auteur-illustrateur Thomas Azuéllos, qui sont intervenus auprès des élèves durant quatre séances. Dans ce contexte, les élèves ont interrogé leur place dans la ville et réfléchi à leur environnement, entre leur lieu d'habitation et leur établissement scolaire.

Ces récits sont le reflet d'un moment marquant de cette déambulation quotidienne. Dans certains cas, les élèves ont travaillé la question du point de vue et essayé de se mettre à la place d'une personne assistant ou participant à la scène évoquée.

Merci à Nina Hubinet et à Thomas Azuéllos pour leur disponibilité et leur autonomie.

Merci à Alexandra Nicolle, professeure-documentaliste pour son indéfectible mobilisation.

Et merci aux élèves pour leur curiosité !

L'équipe Averroès Junior



Quand j'étais en Mauritanie,

je suis partie étudier à Nouakchott, la capitale. Le premier matin pour aller à l'école, je me suis perdue. Une dame qui était avec ses amies est venue vers moi et m'a demandé pourquoi j'avais des larmes. Je lui ai répondu : « Est ce que vous connaissez le lycée de Dioukhamadia ? » Elle me répond : « Oui je connais, mais pourquoi ? » Je lui dis : « Je suis perdue, je suis nouvelle ici et je ne connais personne » Sans hésiter elle m'a accompagnée au lycée qui n'était pas si loin de chez nous. Je me suis souvenue du chemin en route. Je n'ai pas de mot pour décrire ce que j'ai ressenti ce jour là. J'ai eu très peur et, en même temps, j'ai rencontré cette dame, Fatou, qui est devenue comme ma mère...

Tu sais ce qui m'est arrivé aujourd'hui ? J'étais avec mes amies dans la rue quand j'ai vu une petite fille en train de pleurer. Je m'approche et je lui demande :

« Pourquoi tu pleures ? »

Elle me dit : « Je suis perdue, je vais au lycée de Dioukhamadia mais je ne sais plus où je suis... »

Alors je l'ai accompagnée au lycée. Il n'était pas loin de sa maison. J'ai vu qu'elle se rappelait du chemin.

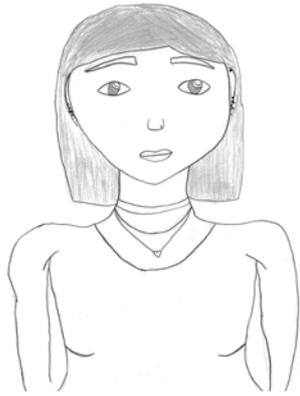
En parlant, je me suis rendue compte que c'était Aminata !

Elle ne me connaissait pas encore mais je connais très bien son oncle et je la considère comme ma fille.



Aminata

J'étais dans le bus.



Il y a un garçon qui m'a regardée tout le trajet. Puis je suis descendue pour rejoindre le métro et il m'a suivie puis il m'a dit : « Bonjour, ça va ? »

Je n'ai pas répondu.

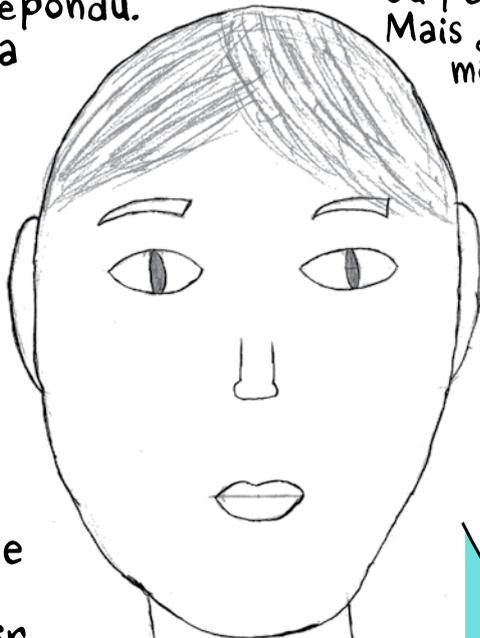
Il m'a redit la même chose et j'ai dit :

« On se connaît ? »

Il m'a répondu :

« Non, mais bientôt ! »

Je suis partie dans mon wagon de métro pour ne plus le voir et après je suis arrivée au lycée.



J'ai vu une fille qui est montée dans le car. Elle s'est assise deux sièges derrière moi. Je me retournais tout le temps pour la regarder. Quand elle est descendue, je l'ai vite suivie pour aller lui parler. J'en avais très envie mais j'ai compris qu'elle marchait vite pour ne pas me parler ou pour m'éviter et ça m'a énervé.

Je suis beau, elle devrait m'attendre ! Ou peut être qu'elle a peur.

Mais je l'ai rattrapée, je suis quand même allé lui parler et j'ai dit :

« Bonjour ça va ? ».

Elle n'a pas répondu, je me suis dit qu'elle n'avait pas entendu donc j'ai redit la même chose.

Elle m'a répondu d'un air agressif :

« On se connaît ? ».

Je ne savais pas trop quoi dire et j'ai dit :

« Non, mais bientôt ! ».

Après elle a marché hyper vite. J'ai voulu la suivre mais elle était trop rapide pour moi.

Angelina
&
Anaïs

Je suis un garçon

qui n'a rien fait de mal. C'est lui qui a commencé à vouloir me faire tomber. C'est comme s'il me détestait depuis longtemps et qu'il voulait se venger. Je vois une jeune fille mignonne qui est super inquiète alors j'ai rassuré les personnes autour de moi pour qu'elle aussi soit rassurée. J'ai pardonné à cette personne qui a provoqué l'accident pour elle, car je vois dans ses yeux qu'elle a dit : « Pardonne-lui s'il te plait. »

Alors le lendemain de l'accident, je l'ai croisée et je lui ai avoué que je l'aimais depuis la première fois que je l'ai vue. Elle m'a dit : « C'est impossible entre nous deux d'être ensemble. »

Je lui ai demandé pourquoi.

Elle m'a dit : « Parce que un, on a une différence d'âge et deux, t'es un ami à mon cousin. »

Je lui ai dit : « Mais c'est qui ton cousin ? »

Elle m'a donné son nom.

Je lui ai dit : « On s'en fout de ton cousin, on ne lui dira rien. »

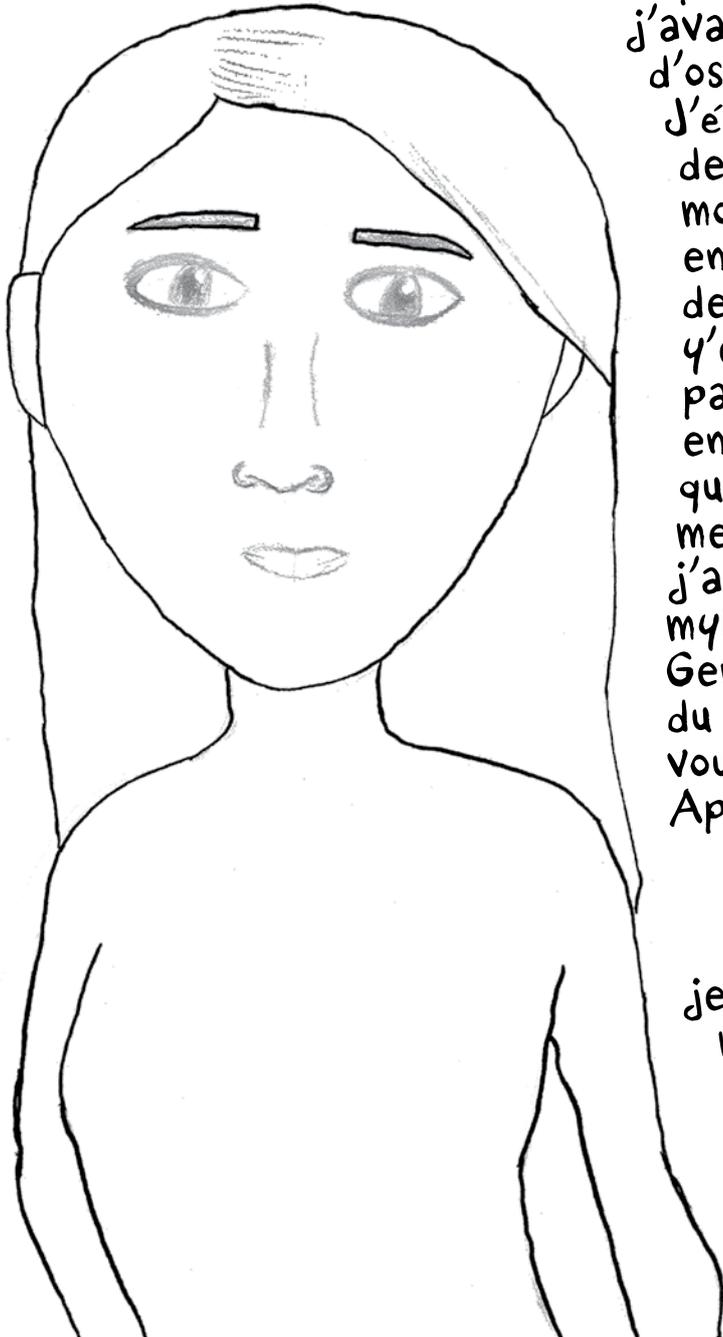
Elle m'a dit : « Mais mon cousin, il m'a toujours à l'oeil. »

Je lui dit : « bon beh ça va » avant de lui demander « est-ce qu'au moins, on pourrait être amis tous les deux ? ».

Elle me dit : « Oui, pourquoi pas. »

J'étais trop content à l'idée d'être ami avec une belle jeune fille comme elle.

CE JOUR-LÀ,
JE M'SUIS
EMBOUCANÉE
AVEC MES
PARENTS,
J'ÉTAIS CHAUD
ÉNERVÉE !



Elisa

Du coup, j'suis
cash sortie de
chez moi. Vu
que j'étais sous
boucan, fallait que je
me pète une blonde, sauf que
j'avais pas de blonde et pas
d'oseille.

J'étais en train de
descendre la pente de chez
moi et je croise des petits
en train de fumer. Je leur
demande une chtoune. Déjà
y'en a une elle me calcule
pas, l'autre elle me dit qu'elle
en a pas... et le mzé, déjà
qu'il me pistait chaud mal, il
me dit qu'il en a pas alors que
j'ai vu son paquet, à ce petit
mytho...

Genre ça m'a mis la haine,
du coup j'ai crié sur lui, je
voulais le pêcher ce p'tit...
Après,

L'AUTRE GIRAFE, LÀ

je vois qu'elle parlait de
moi, alors elle, j'ai voulu
la démarrer ! Mais vu
que c'était une petite
gamine, j'ai tracé
ma route.

Que des perdus...

Avec ma copine Elisa,
on était parties acheter des
bonbons entre le Toursky et Felix
Pyat.

Puis on s'est calées derrière la
cantine pour les manger.

Il y a cette voiture rouge derrière
laquelle on reste souvent avec
Elisa.

Ça nous rend
joyeuses
d'être là.
Lucas
nous a
rejoint.
Après
tous ces
bonbons,
on avait la
bouche

Ileana



pâteuse. Et, sur un coup de
tête, j'ai crié « j'ai soif » !
Et comme par magie, un miracle
s'est produit.

Un vieux monsieur d'une
cinquantaine arrive et me
propose à boire dans sa
bouteille. Comme j'avais la
flemme de bouger, j'ai pris la
bouteille et j'ai bu. Mais après
un moment de réflexion, je me
suis dit que le monsieur était
bizarre. Il m'avait dit qu'il
venait d'acheter la bouteille
mais elle était déjà ouverte.
En plus, la couleur du liquide
était un peu jaune. Mais j'avais
super soif alors j'ai continué
à boire.

Je ne sais toujours pas ce qu'il
y avait dans cette bouteille et
je ne le saurai jamais. Quand
j'y pense, je me dis que j'ai
peut-être bu son pipi...

Souvent, je le croise et il nous
sourit. Ça me fait vraiment
peur.

Ma mère m'avait bien dit
de ne pas accepter ce que
les personnes que je
ne connais pas me
proposent...

Il est 16h20 et il fait encore jour.

À l'arrêt du tramway, je vois qu'un homme me fixe. Il a peut-être vingt ans. Je fais le trajet pour rentrer chez moi et je me rends compte qu'il me suit. Je descends du tramway, lui aussi et il commence à me parler. Il me demande dans quelle école je suis, où j'habite. De peur, je ne lui réponds pas. J'arrive à mon arrêt de bus, il est encore derrière moi. Le bus tarde à venir. 10 minutes ! Heureusement, l'homme est parti.

À l'arrêt du tramway, je vois une fille habillée avec un jean et un tee-shirt. Je la fixe en me demandant si je vais la suivre. Je décide d'y aller, sans savoir où elle va. Je prend le tramway avec elle. En descendant, je décide de lui parler, mais elle marche vite et elle ne répond pas quand je l'appelle. J'insiste mais elle ne me répond toujours pas. Je la suis jusqu'à son arrêt de bus. Le bus met du temps à venir.

Il y a des gens autour qui me regardent en me dévisageant. Je me sens gêné, alors je m'en vais.

Laetitia

Un jour, alors que je rentrais chez moi du lycée,

à la boulangerie de mon quartier un vieil homme me parle et me demande mon âge. Je lui réponds que j'ai 16 ans. Il me demande mes origines. Je lui dis : « Je viens de Gambie.

- Depuis combien de temps es-tu en France ?

- Quelques mois.

- Connais-tu des personnes ici ?

- Non, très peu. »

Puis je rentre chez moi.

Un autre jour, je revois cette personne, on reparle un peu, il me demande mon numéro de téléphone et je le lui donne. Il m'appelle le soir même pour discuter de tout et de rien puis il me téléphone plusieurs fois les jours suivants.

J'étais confus, je ne savais pas pourquoi il m'appelait si souvent.

Plusieurs semaines plus tard, je le revois à la boulangerie avec un ami à lui et il insiste pour que j'aille chez lui avec son ami.

Une fois chez lui, il me propose du vin, je refuse, il insiste et je refuse encore et je finis par boire un verre d'eau.

Pendant la soirée, on regarde la télé, il me montre des photos de lui quand il était en vacances en Afrique. Il voit que ma montre est cassée, il m'offre une montre et aussi une bague, mais je ne prends que la montre.

Puis je rentre chez moi inquiet, avec un sentiment bizarre de cette soirée.

Par la suite, il continue de m'appeler fréquemment. Mais je ne réponds plus et je bloque son numéro.

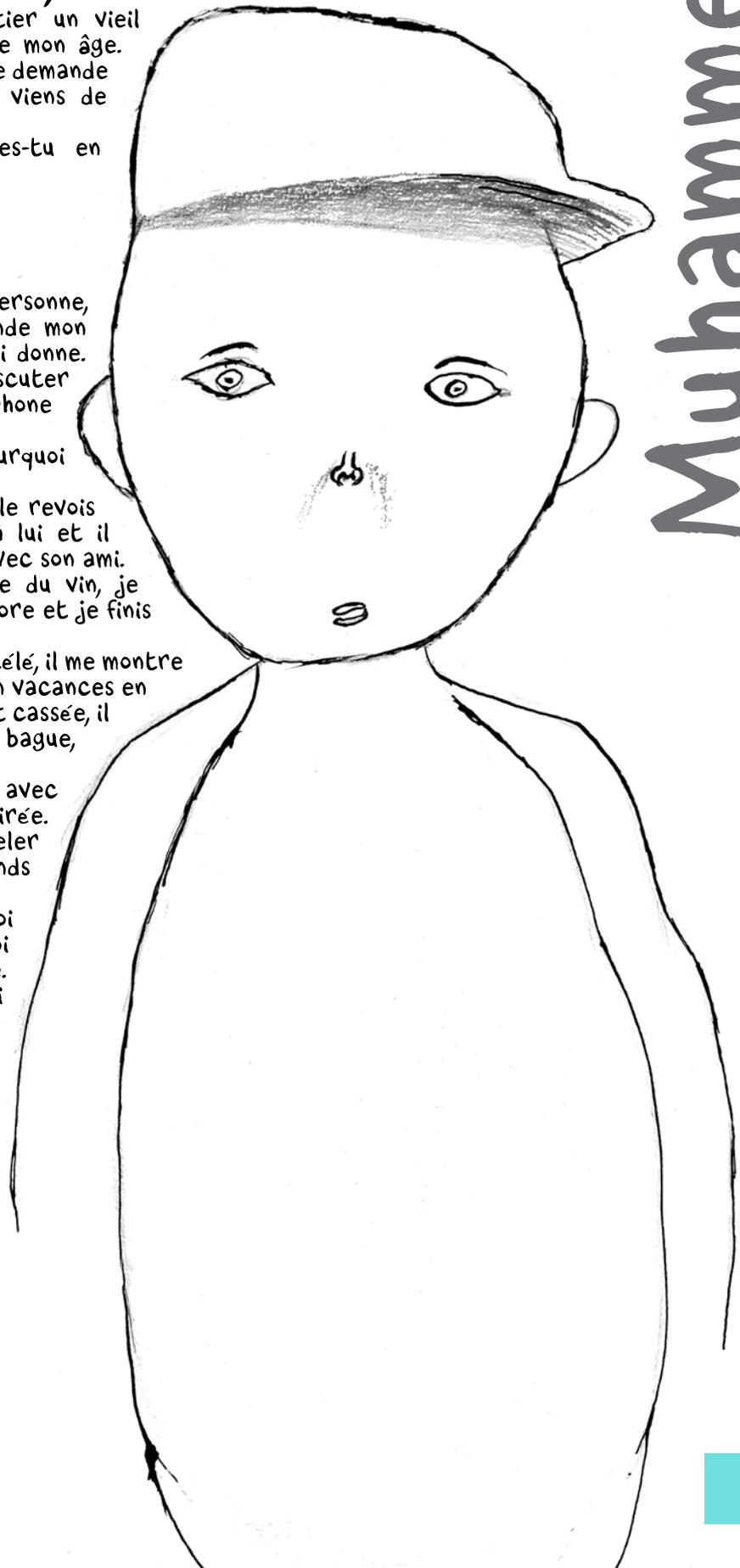
Un soir, je le revois, il vient vers moi énervé et me demande pourquoi je ne réponds plus au téléphone. Je lui demande : « Pourquoi m'appelles-tu autant ? Qu'est-ce que tu veux ? Dis-moi !

- Je t'aime bien, je peux prendre soin de toi, je suis riche, j'ai un restaurant, je peux t'avoir les papiers.

- Je ne suis pas gay, je n'ai pas besoin de toi et de ton aide, laisse-moi tranquille et ne m'appelle plus. »

Je lui rends sa montre et je lui dis que s'il n'arrête pas de me suivre, j'irai voir la police.

Depuis ce jour-là, je le croise de loin mais il ne m'embête plus. Je ne pourrai jamais oublier cette histoire.



Muhammed

Tous les jours,

je prends la ligne 2 du métro pour aller travailler.

Et tous les jours je vois au moins une scène comme celle-là.

Ce matin, j'étais assise à côté d'une jeune fille. Elle avait des écouteurs dans les oreilles. Elle avait l'air gentille, timide. Elle baissait la tête. Elle ressemblait à une lycéenne japonaise.

Le garçon en face d'elle la regardait fixement. La jeune fille semblait gênée par le regard insistant de ce garçon en jogging gris avec un bonnet noir et une boucle d'oreille.

NATIONAL

La jeune fille se lève rapidement pour descendre et une feuille du classeur qu'elle tient dans ses bras tombe au sol. Elle devait avoir hâte de sortir pour fuir le regard du garçon.

Elle ne se rend pas compte qu'elle a perdu une feuille et que le garçon, qui s'est précipité pour la ramasser la suit en criant :

« Eh ! Mademoiselle ! Mademoiselle ! »

Elle ne l'entend pas avec ses écouteurs dans les oreilles.

Je descends aussi à cet arrêt et je continue à regarder la jeune fille et celui qui la suit. Je ne suis pas rassurée. Je vois le garçon la rattraper, lui toucher l'épaule, lui tendre sa feuille.

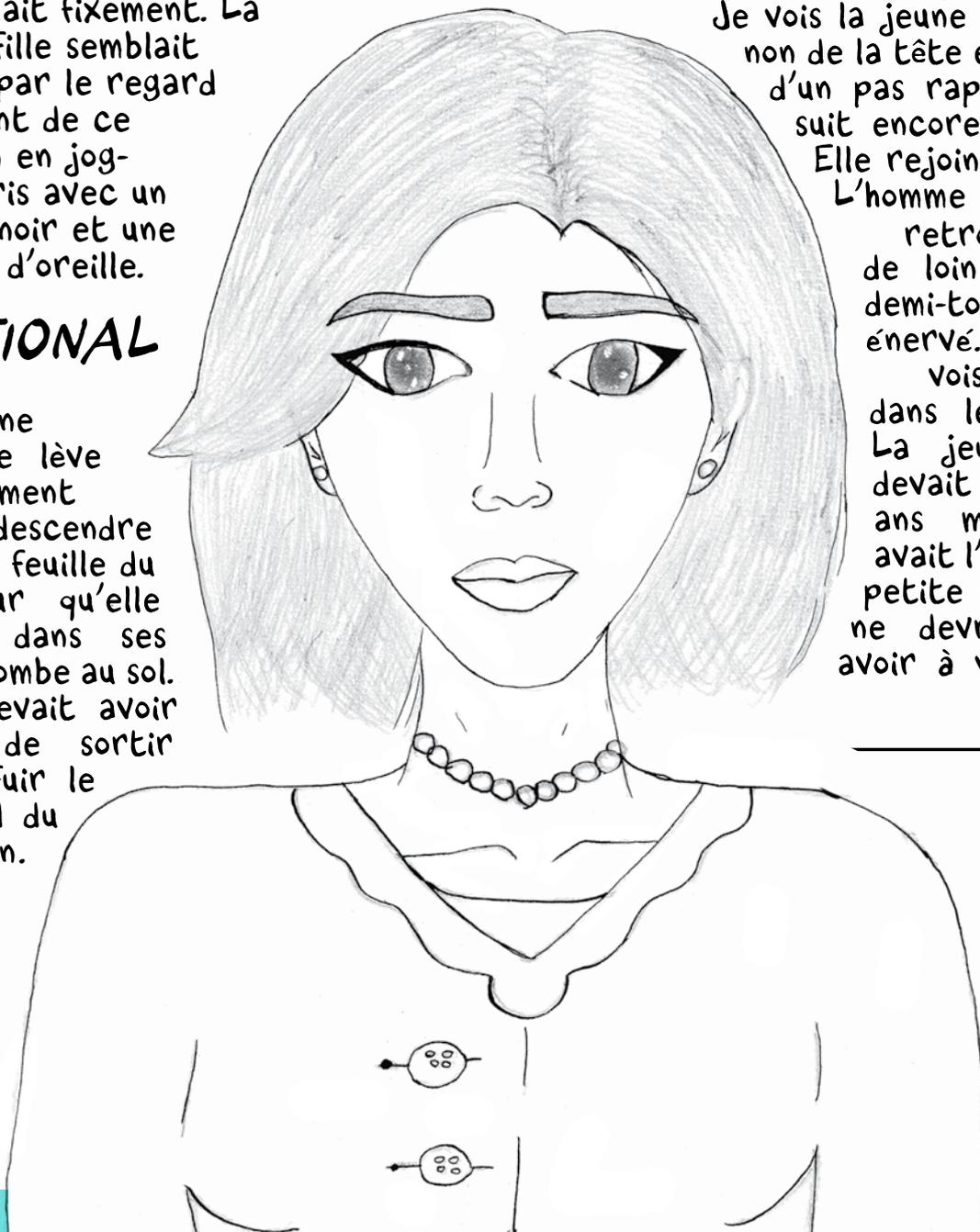
Il lui parle. Il me semble entendre

« Snapchat ! Snapchat ! »

Je vois la jeune fille dire non de la tête et partir d'un pas rapide. Il la suit encore.

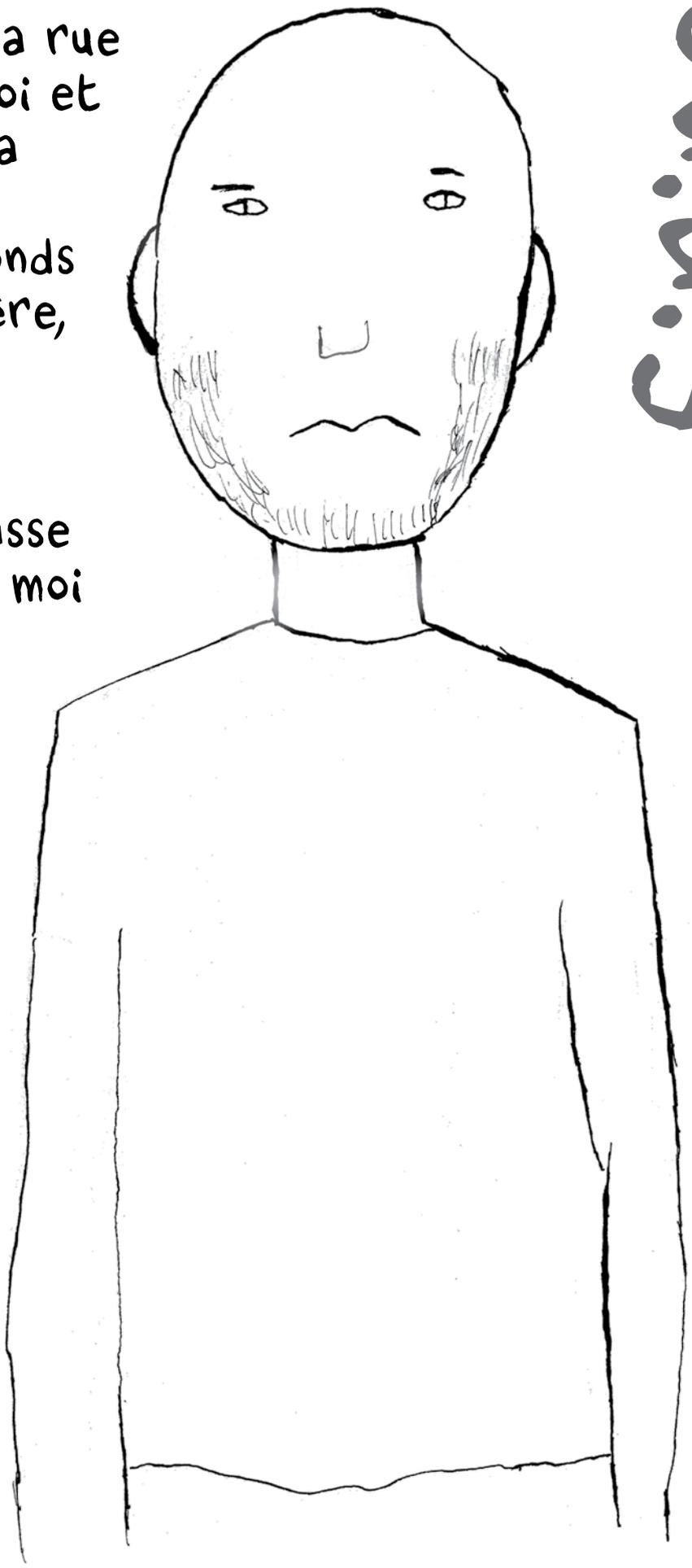
Elle rejoint un ami.

L'homme voit ces retrouvailles de loin et fait demi-tour, l'air énervé. Je le vois rentrer dans le métro. La jeune fille devait avoir 16 ans mais elle avait l'air d'une petite fille. Elle ne devrait pas avoir à vivre ça.



Nour

Cet homme dans la rue
se pose devant moi et
me dit « Salut ma
belle, ça va ? »
et moi je lui réponds
« Et ta grand-mère,
elle va bien ? ».
Il entend mais ne
réagit pas.
Une copine de classe
qui est à côté de moi
éclate de rire.
Alors il a tracé
sa route et j'ai
tracé la mienne.



Sirine

Un soir j'étais en

train de marcher vers ma maison. J'ai vu une femme habillée en bleu, qui était en train de marcher, tomber tout d'un coup. Je suis partie en courant pour la voir. Elle faisait vieille. Elle avait environ 45 ans. J'ai vu que ses lunettes étaient cassées. Il y avait beaucoup de monde autour d'elle. Je suis partie chercher de l'eau et j'ai laissé ma mère appeler les pompiers. On est restées avec elle jusqu'à leur arrivée. Elle m'a fait de la peine et, en même temps, j'étais heureuse d'avoir pu l'aider. Surtout qu'une semaine après, je l'ai vue avec sa fille dans les transports. Elle avait l'air bien, pas malade. Elle m'a reconnue et m'a dit merci de l'avoir aidée.



Ce soir là,
en rentrant chez moi, j'ai vu
que ma fille avait préparé la table
et le dîner de ses sœurs. Elle m'a trouvée
très fatiguée alors elle m'a demandé ce qui
m'était arrivée. Je lui ai raconté :

« Je marchais dans la rue, j'étais fatiguée et d'un coup je suis tombée au sol. Quand je me suis réveillée, j'avais très mal à la tête. Beaucoup de gens étaient autour de moi. J'ai vu une jeune fille me ramener une petite bouteille d'eau pour me réveiller. J'ai vu que sa mère appelait les pompiers. Elles étaient très gentilles.

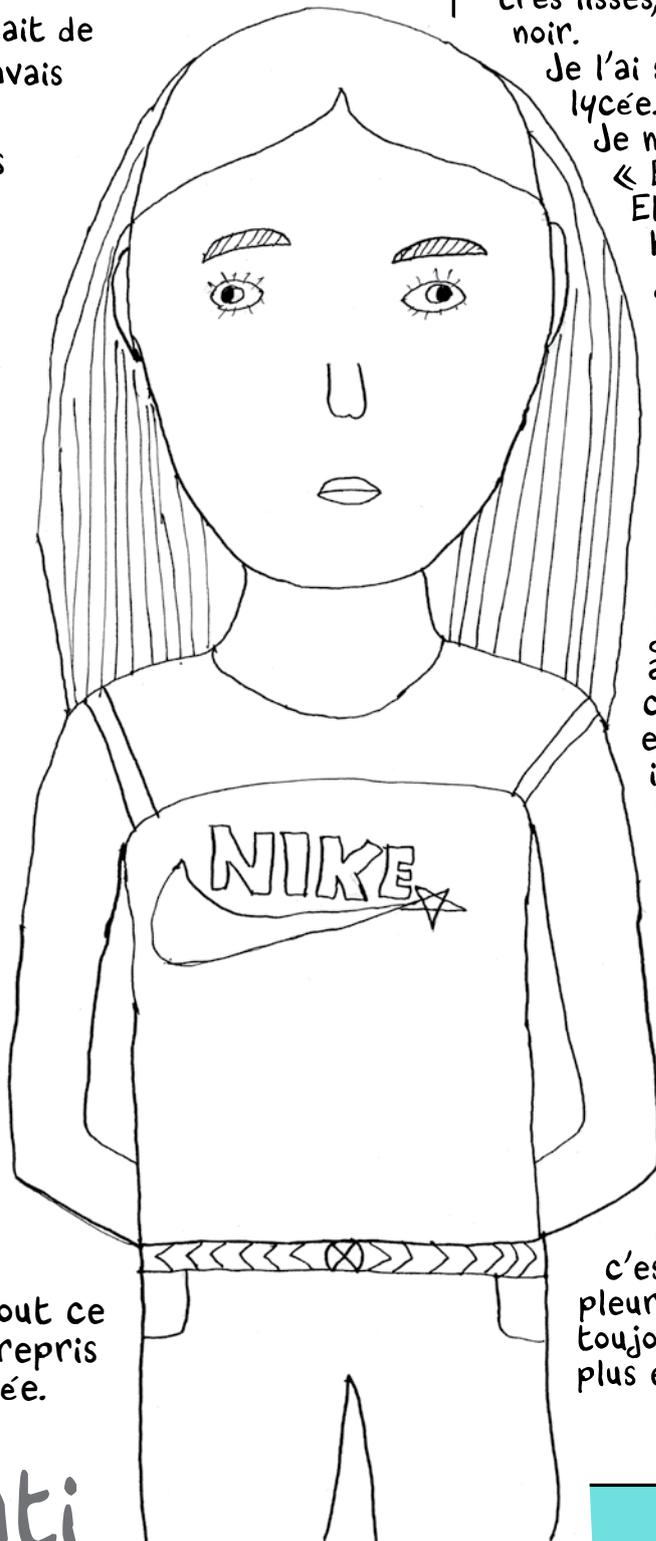
Je les ai revues dans le bus plus tard.
Je les ai reconnues. Je les ai remerciées. »

Yasmina

Un jour,

un après-midi, j'étais en train d'aller au lycée. Dès que je suis sortie dans la rue, il y a un homme qui m'a suivie. Il portait des lunettes de vue, il avait une moustache, il était habillé tout en noir, il avait de longs cheveux. J'avais trop peur....

Et puis, quelques minutes après, il y a eu un accident entre deux voitures, une bleue, une rouge, qui s'est produit tout près de moi. Je commençais à trembler. J'avais trop peur, mon coeur battait très fort. Puis des gens sont venus me parler. Ils m'ont demandée si j'allais bien. Avec tant d'émotions ressenties, je commence à pleurer mais j'ai réussi à me calmer, vu qu'il y avait beaucoup de gens. J'avais honte d'avoir pleuré devant tout ce monde. Puis j'ai repris le chemin du lycée.



Un jour j'ai vu une jeune fille de 17 ans, elle est très belle, elle a des beaux yeux, des yeux marron, de beaux cheveux noirs, très lisses, elle s'habille tout en noir.

Je l'ai suivie dans la rue du lycée.

Je me suis dit :

« Elle est si belle! »

Elle avait l'air d'être heureuse, avec un si joli sourire. Elle avait une voix très douce. Mes yeux n'ont pas arrêté de la regarder, tellement que je n'ai pas vu l'accident qui venait de se passer tout près d'elle.

J'étais bizarre et je pense que je lui avais fait peur, à cause de mon regard et mon comportement insistants.

Pendant l'accident, il y avait des gens qui sont venus lui demander si elle allait bien.

Elle était perturbée, elle était en train de pleurer.

Puis elle a repris le chemin du lycée.

Ce que j'ai trouvé encore plus mignon, c'est que quand elle pleure, son visage brille toujours, et elle devient de plus en plus belle.

Zaharati



Le dispositif Averroès Junior propose des actions d'éducation artistique et culturelle aux élèves de l'Académie d'Aix-Marseille. Toute l'année, sont organisés des ateliers et des rencontres qui abordent des questions en lien avec les thématiques des Rencontres d'Averroès et plus largement avec le monde méditerranéen et ses enjeux.

Retrouvez les productions littéraires, sonores et visuelles des ateliers sur rencontresaverroes.com



Cet atelier BD-reportage, mené en partenariat avec l'Académie d'Aix-Marseille et la revue TOPO, a reçu, en 2020-2021, le soutien de la DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur et de la Maison des écrivains et de la littérature (l'Ami littéraire, programme national de rencontres d'écrivains en milieu scolaire).

©
Nour Elmalak Arrouf, Ileana Bernard, Elisa Haddad,
Muhammed Jaiteh, Zaharati Mahamoud, Chahinez
Medjadi, Angelina Naudin, Laetitia Ortu, Anaïs Petit,
Aminata Wane, Sirine Yacoubi, Yasmina Ziane

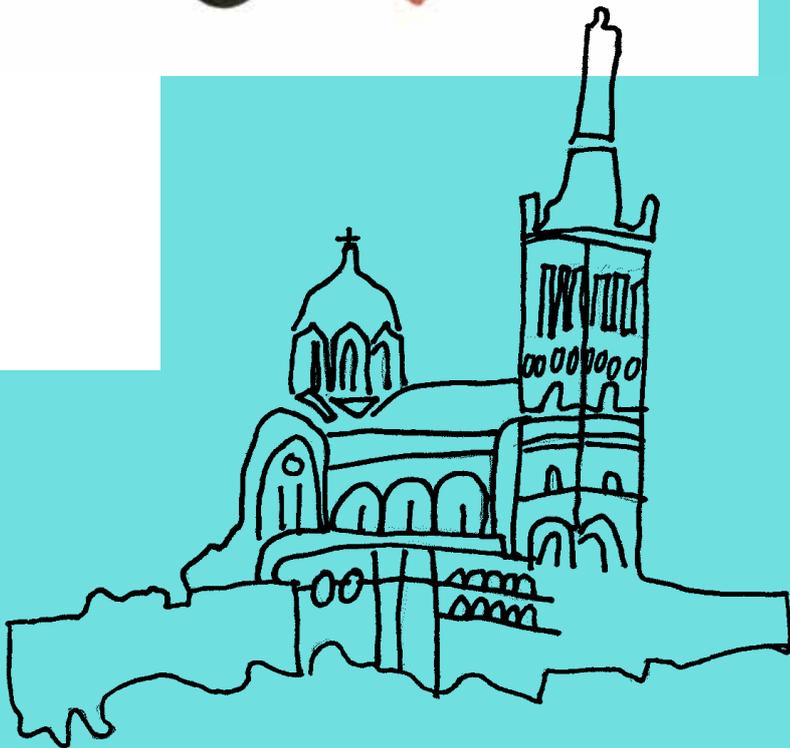
Janvier 2021

Maquette : Thomas Azuélou et Anaïs Mougin
Couverture : ©Nour Elmalak Arrouf, Ileana Bernard, Elisa Haddad, Muhammed Jaiteh, Zaharati Mahamoud, Chahinez Medjadi, Angelina Naudin, Laetitia Ortu, Anaïs Petit, Aminata Wane, Sirine Yacoubi, Yasmina Ziane

Imprimé au lycée professionnel Léonard de Vinci (Marseille, 7^e)



Marseille



Rencontres
d'Averroès
Penser la Méditerranée
des deux rives